

## LA FORMATION DES VERBES EN SAN.

Suzanne PLATIEL

C.N.R.S. PARIS

Dans la plupart des langues, la dérivation et/ou la composition sont les deux procédés le plus souvent utilisés pour créer de nouveaux concepts à partir de racines, radicaux ou mots existants déjà dans la langue. Mais, en principe, pour pouvoir considérer ces nouveaux signifiés comme des dérivés ou des composés, il faut qu'ils fonctionnent comme des unités indécomposables, non seulement au niveau du sens, mais aussi syntaxiquement, ils doivent en effet se comporter comme s'il s'agissait d'un terme unique obéissant globalement aux règles morpho-syntaxiques de la catégorie grammaticale à laquelle ils se rattachent.

Or, en Sàñ, tout particulièrement dans la catégorie verbale, alors que justement le nombre des radicaux<sup>(1)</sup> de base y est extrêmement réduit - moins du quart des concepts de cette catégorie - ces procédés classiques de dérivation et de composition sont certes utilisés, mais ils ne le sont que très exceptionnellement; pour former en effet, sur la base de radicaux existants, d'autres concepts de procès, le Sàñ utilise un procédé très particulier que l'on retrouve d'ailleurs, mais de façon moins systématique et moins généralisée, dans d'autres langues de l'Afrique de l'Ouest, notamment à l'intérieur de la même famille Mandé ou encore, dans les langues Kwa.

En *surface*, ce procédé s'apparente à la composition puisque, de même que dans les composés, le nouveau concept est obtenu en combinant des termes de toutes catégories qui ont par ailleurs, une existence autonome.

Ainsi, à partir du verbal / x<sup>(2)</sup> bó-bóe-bó / *enlever* et des termes

- 
- (1) Le San ne distingue ni genre, ni classe et n'a pas non plus de morphèmes spécifiques servant à marquer l'une quelconque des catégories grammaticales que la langue distingue, aussi tous les mots de base sont toujours des radicaux.
- (2) le symbole x exprime l'obligation de faire figurer à sa place un terme de la catégorie nominale; par ailleurs, les verbes, quand ils ne sont pas dans des phrases, sont donnés aux trois formes aspectuelles : acc., inac., 0

et des termes : =/pɛɛ/ vent /lɪ/ vers /yɪrɪ/ esprit

on peut obtenir les différents sens suivants :

	BASE	enlever	venir de	ressembler à	souffler (pour le vent)	oublier
BASE						
		x	x	0	bɔ	(x)
		x	0	bɔ	x = lieu	
		x	0	bɔ	x lɪ	
		pɛɛ	0	bɔ	0	
	x	yɪrɪ	0	bɔ	(x)	

Pourtant, dans la plupart des cas, ce procédé n'est pas assimilable à la composition car, comme l'indique le schéma qui précède, non seulement l'organisation des constituants reste toujours rigoureusement syntaxique, mais de plus, l'ensemble créé ne constitue pas une unité indécomposable. Au contraire, le ou les termes qui se combinent avec le verbe :

- continuent de fonctionner comme des participants du procès (sujet, objets),
- dans la fonction qu'ils occupent, ils conservent leur autonomie et leurs caractéristiques syntaxiques, c'est à dire qu'ils se comportent comme s'ils n'étaient pas partie intégrante d'un ensemble et admettent tous les déterminants facultatifs ou obligatoires qui sont susceptibles de compléter les termes de leur catégorie. Ainsi, avec les exemples précédents on peut avoir :

<i>elle a enlevé son pagne</i>	á nà mɔnàá bɔ	elle+R(1)/elle/pagne/enlever(ac.)....
<i>il est venu de Toma</i>	á bɔ Tɔmá	il+R / venir(ac.) / Toma
<i>il ressemble à mon frère</i>	á ñ bɔe mā dɛɛ lɪ	il+R / ressembler(inac.) / moi /frère / à
<i>ce grand vent a soufflé hier</i>	pɛɛ gálé kè: bɔ gúnú	vent/grand/ce+h / souffler(ac.) / hier
<i>ma mère nous a oubliés</i>	mā nàá yɪrɪ: bɔ kɔ wɔ né	moi/mère/esprit+R / oublier(ac.) / nous/pour

En fait, nous allons voir qu'à l'inverse des critères habituellement retenus comme caractéristiques de la composition, en Sàñ, les nouveaux termes sont, justement, créés en prenant pour fondement toutes les possibilités syntaxiques de la catégorie verbale et en les utilisant dans une systématique qui, partant du sens de base de chacun des constituants, exploite au maximum ce principe fondamental de l'organisation du langage qui veut que, étant donnés deux termes qui ont chacun un certain champ sémantique hors contexte, ce champ va nécessairement se trouver réduit et orienté dans une direction particulière dès qu'une relation s'établit entre les deux termes; bien évidemment, ce mécanisme de réduction du champ sémantique joue

surtout pour les catégories de mots tels que verbes ou adjectifs, que pour la catégorie nominale.

Etant donné ce que nous venons de dire des mécanismes qui commandent la création de nouveaux termes dans la catégorie verbale en Sàñ, on comprendra que, pour dégager à partir de quelles bases structurelles s'organise le mode de construction de ces ensembles, il soit nécessaire de commencer par analyser les contraintes syntaxiques liées à l'expression d'un procès en fonction prédicative.

#### CONSTRAINTES SYNTAXIQUES LIÉES A LA CATEGORIE DU PROCES

Dans toute langue, n'importe quel concept de procès implique obligatoirement l'existence de N participants; mais parmi ceux-ci :

- d'une part, certains sont *facultatifs*, tandis que d'autres sont *nécessaires*, nous entendons par là que le concept même ne peut pas être pensé hors de l'existence de ce ou ces participants *nécessaires*;
- d'autre part, selon les langues et parfois même, à l'intérieur d'une même langue, selon les termes, les participants nécessaires, sont ou ne sont pas obligatoirement nommés;
- enfin, dans le processus de communication, la relation que le procès entretient avec son ou ses participants, doit être explicitée.

En français par exemple :

- en se fondant sur le premier critère, on pourra distinguer trois séries de verbes, selon que le procès implique l'existence nécessaire de :

- *un seul participant* : partir, se lever, mourir impliquent nécessairement

x part... x se lève... x meurt....

- *deux participants* : aller, faire, tuer, penser, voir, rêver, venir

impliquent nécessairement x et y, et se regroupent comme suit :

x fait y	ou y est fait par x	x va à y
x tue y	ou y est tué par x	x pense à y, de y, que y
x voit y	ou y est vu par x	x rêve à y, de y, que y
		x vient de y

Cette subdivision démontre en outre que le participant y peut en fait entretenir deux types de relations avec le procès, la différence étant marquée par la présence d'une préposition s'opposant à 0 devant y .

- *trois participants* : donner, acheter, recevoir, mettre, demander....

impliquent nécessairement x, y et z, et se regroupent comme suit :

x donne y à z	ou y est donné à z par x	ou par x à z
x achète y à z	ou y est acheté à z par x	ou par x à z
x demande y à z	ou y est demandé à z par x	ou par x à y
z reçoit y de x	ou y de x est reçu par z	

. x met y dans, sur, ... z

On remarquera que pour cette dernière série c'est la combinaison des deux formules précédentes qui sont utilisées pour distinguer les deux participants objets - O et préposition - .

Par ailleurs, toutes les séries peuvent aussi être complétées *facultativement* par N participants qui exprimeront les diverses circonstances pouvant être liées à l'accomplissement du procès.

2) En se fondant maintenant sur le deuxième critère, il est possible, dans les deux dernières séries d'établir des subdivisions liées à la présence, obligatoire ou facultative des participants *nécessaires*.

Nous ne rentrons pas ici dans le détail de cette analyse et nous nous contenterons de signaler quelques exemples.

Ainsi, dans la deuxième série, à la voix active, on pourra ne pas mentionner y pour : x tue, x pense, x voit, x rêve, avec toutefois un changement de sens par rapport au même procès complété de son deuxième participant, mais on ne pourra par dire : x va, x fait, x insulte. Au contraire à la voix passive, on peut admettre : y est fait, y est insulté, y est tué, mais y est pensé ou y est rêvé, est impossible.

De même dans la troisième série, on peut dire: x donne, x achète, x reçoit, toujours avec un changement de sens, en supprimant deux des trois participants, mais par contre, mettre ou demander imposent la présence d'au moins un deuxième participant, le troisième participant, n'étant pour sa part, jamais obligatoire.

3) En se fondant enfin sur le troisième critère, on pourra dégager les marques formelles - position, monèmes autonomes ou pause - qui servent à signaler la nature de la relation qui lie le procès à ses participants, dans un énoncé donné. En français, comme on vient de le voir, ce sera par la combinaison de la position avec des monèmes autonomes que la relation sera explicitée.

Ces quelques exemples montrent bien que, quelque soit la langue considérée, l'expression d'un procès en fonction prédicative, entraîne la manipulation de deux variables :

- le nombre de participants, soit nécessaires - généralement de un à trois selon le sens du procès -, soit facultatifs - N -;
- l'indication du type de relation qui lie ce ou ces participants au procès.

#### APPLICATION AU SAN DE CETTE ANALYSE THEORIQUE

En Sàñ, de même qu'en français, on distingue trois séries verbales; mais comme par ailleurs la langue ne dispose que du critère de position pour exprimer les relations qui lient entre eux les constituants de l'énoncé, toute pré-

dication comportant un terme de procès, s'organisera obligatoirement selon le schéma suivant :

#### STRUCTURE DE BASE DE TOUT ENONCE PREDICATIF

Participant 1	Relationnel de prédication	Participant 2	Procès	Participant 3 + Postp.
peut entretenir avec le procès une relation soit d'agent, soit de patient	Marque de prédication + forme temps mode	ne peut qu'être le lieu à l'intérieur duquel s'accomplit le procès	+ marque d'acc. d'inac. ou O	représente le lieu vers lequel tend le procès, la postp. servant à indiquer la direction.

Par rapport à cette structure formelle qui ne peut en aucun cas varier, comment s'organisent les énoncés en fonction du sens de chaque terme de procès ?

#### 1 - Procès n'impliquant l'existence que d'un participant

a) qu'il soit agent ou patient il occupera la première position et l'on aura :

<i>cette femme est partie</i>	15 kè' wò	//femme/cette + R / partir+acc. //
<i>cette femme est morte</i>	13 kè' gè	//femme/cette + R / mourrir+acc. //

b) s'il est un agent accomplissant volontairement une action qu'il subit, le pronom réfléchi de forme invariable / ñ. / viendra alors occuper la position du participant 2 et l'on aura :

<i>cette femme se lave</i>	15 kè ñ ñn zòè	//femme/cette + R / pr. réfl. / laver+inac. //
----------------------------	----------------	--

#### 1 - Procès impliquant l'existence de deux participants

a) Si les deux participants sont nommés on peut avoir :

<i>cette femme a mangé la viande</i>	15 kè' sɔ̃i' lè sɔ̃	//femme/cette + R / viande/manger+acc. //
--------------------------------------	---------------------	---

. Participants 1 et 2 :

<i>cette femme regarde son enfant</i>	13 kè ñ gè à nɛ́án nã	//femme/cette + R / regarder+inac./elle/enfant/sur//
---------------------------------------	-----------------------	--

b) Si l'un des deux participants n'est pas nommé, la formule reste la même le participant nommé occupe la première position, même s'il représente le lieu à l'intérieur duquel s'accomplit le procès, et l'omission du deuxième participant est marquée par un changement de ton du procès, ce qui exprime l'amalgame avec le pronom personnel 3ème personne du singulier / à / ; ainsi on aura :

13 kè: d̥ɔ̄ lè mēnāā  
*cette femme a fait tomber le canari*  
 //femme/cette+R / canari/le/tomber+acc. //

mais on aura, avec changement de ton sur tomber :

13 kè: d̥ɔ̄ lè: mēnāā  
*le canari est tombé*  
 // canari/le + R / pr.pers.+tomber+acc. //

### 3 - Procès impliquant l'existence de trois participants

Dans ce cas, quand il s'agit de termes de base, de même qu'en français, la présence du participant trois est rarement obligatoire; on trouvera dans cette série :

13 kè: k̄ɔ̄ k̄ɔ̄ mā lā  
*cette femme m'a donné une poule* //femme/cette+R /poule/donner+acc./moi/sur //

13 kè: yis̄ dā ḡbarāḡ nē  
*cette femme a mis du s̄l dans le mortier*  
 //femme/cette+R /s̄l/mettre+acc./mortier/le/dans//

### FORMATION DES NOUVEAUX CONCEPTS DE PROCÈS AVEC LES RADICAUX DE BASE

Sans jamais modifier ou transgresser les règles qui déterminent l'organisation de la structure de base de tout énoncé à prédicat verbal, le S̄n va donc créer tous les autres concepts de procès en jouant sur les deux variables qui sont les caractéristiques même de cette catégorie :

- la variable syntaxique : dans ce cas, ce sera le nombre de participants ou le type de relation qui les lie au procès qui seront modifiés;

- la variable sémantique : en conservant la même structure syntaxique, le paradigme des termes pouvant assumer le rôle de participants se trouvera alors progressivement réduit; avec cette méthode, l'éventail des possibilités est d'autant plus large que la réduction peut porter sur chacun des participants. Dans cette rubrique, une mention spéciale doit être faite des termes des parties du corps; en effet, comme les caractéristiques syntaxiques de cette catégorie comportent l'obligation de mentionner aussi le possesseur de la partie du corps mentionnée, l'utilisation de ces termes aura l'avantage de modifier le sens du procès tout en conservant la possibilité de nommer le participant, aussi l'on verra que cette sous-catégorie de nominaux va être utilisée massivement. Par ailleurs, il est bien entendu, comme nous l'avons déjà signalé, que cette fermeture du paradigme des participants va avoir pour conséquence de réduire progressivement l'étendue du champ sémantique du terme de procès, surtout, mais aussi des nominaux avec lesquels la relation sera établie.

Pour illustrer ces mécanismes, nous commencerons par donner des exemples en distinguant les deux variables, mais dans la pratique, elles fonctionnent le plus souvent conjointement, aussi, pour bien montrer la façon dont elles

sont imbriquées l'une à l'autre, nous donnerons ensuite deux séries d'exemples:

- dans la première série, le terme de procès restera fixe alors que les participants varieront, soit syntaxiquement (nombre et type de relation au procès), soit sémantiquement;

- dans la deuxième série, à l'inverse, ce sera le participant qui restera fixe tandis que, soit sa fonction, soit le terme de procès auquel il se rapporte variera.

#### A - Utilisation de la variable syntaxique .

Dans les exemples que nous avons donnés au début, avec le terme / b̄ɔ̄ - b̄ɔ̄e - b̄ɔ̄ / *enlever*, on aura déjà vu une illustration de ce procédé, mais il y en a bien d'autres exemples; on remarquera, en outre, dans les exemples que nous donnons, que le terme de base ne correspond pas systématiquement à la structure la plus réduite ( 1 seul participant ), comme on aurait pu le supposer.

*Remarque* : Pour déterminer, parmi la masse des réalisations possibles d'un terme de procès, quelle était la structure de base, nous nous sommes appuyée sur un critère sémantique; nous avons retenu la structure avec laquelle le ou les paradigmes des participants nécessaires à l'expression du concept de procès étaient le plus indéterminés.

#### Exemples :

BASE = un participant nécessaire

w̄ɔ̄ - w̄ɔ̄e- w̄ɔ̄ *entrer*

+ participant 2 donne avec :

nyùn	<i>sommeil</i>	nyùn w̄ɔ̄	<i>dormir</i>
lārè	<i>tabac</i>	lārè w̄ɔ̄	<i>chiquer</i>
yāa	<i>le rire</i>	yāa w̄ɔ̄	<i>rire</i>
t̄ɔ̄	<i>les pas</i>	t̄ɔ̄ w̄ɔ̄	<i>marcher</i>
dā	<i>classe de végétaux</i>	dā w̄ɔ̄	<i>planter y</i>

+ participant 3

gānāā *y pour* w̄ɔ̄...gānāā *faire mal à y*

+ participants 2 et 3

y .... *ensemble vers* *rassembler*

" *il a rassemblé les morceaux de Calebasses* "

à t̄āā w̄ɔ̄ k̄ɔ̄n lē

//il+R / morceaux de Calebasse/entrer+acc./ensemble/vers//

*ensemble .... avec x se marier avec x*

" *il s'est marié avec sa fiancée* "

à k̄ɔ̄n w̄ɔ̄ k̄é à s̄ān nē

//il+R / ensemble/entrer+acc./avec/elle/fiancée/avec //

d5 - d6e - d5 arriver

- + participant 2 donne avec :
- y + noeud k5r5g d5 nouer
- classe d'objets constructibles k5og d5 construire y
- + participant 3
- y pour d5... 5 rattraper y
- + participants 2 et 3
- pr.ref. ... z vers d5...l5 aider z
- " il a aidé ma femme "
- 5 d5 m5 l5 l5
- //il+R / pr.ref./arriver+acc./moi/femme/vers //
- dent .... z sur mordre z
- " ce chien m'a mordu "
- g5n k5' s5 d5 m5 5
- //chien/ce+R / dent/arriver+acc./moi/femme/pour //
- vent .....z dans gonfler z
- " j'ai gonflé mon ballon "
- m5 p55 d5 m5 b55l5 n5
- // je+R / vent/arriver+acc./moi/ballon/dans //

k55 - k55 - k55 passer

- + participant 3 donne avec :
- y sur k55 ....l5 dépasser

BASE = deux participants nécessaires

Il s'agit dans tous les cas des participants 1 et 2 qui sont obligatoirement nommés, les procès qui se construisent avec les participants 1 et 3 sont la plupart du temps des termes construits à partir d'un autre radical et par conséquent ne peuvent pas, eux-mêmes, être considérés comme des bases.

Dans cette série; le changement de sens s'obtient toujours en supprimant le deuxième participant et en le remplaçant par le participant trois, ou encore en ne conservant que le participant 1 .

s5l5-s5l5l5-s5l5 enlever tous les grains d'un seul coup (y représentant la céréale égrainée)

- participant 2 donne :
- d5teindre

f5 - f55 - f5 percer

- participant 2 et + participant 3 donne avec
- z dans f5 .... n5 percer d

z pour f5 ....g5n55 manquer de z échouer à z

t5r5 - t5r5 - t5r5 crépir y

- participant 2 (y) et + participant 3 (z) donne avec :
- piéd sur t5r5 x g55 l5 piétiner

n5 - n55 - n5 couper y

- participant 2 (y) et + participant 3 (z) donne avec :
- z dans n5 .... n5 avouer z

BASE = trois participants nécessaires

Dans ce groupe, qui est assez nombreux, quand il s'agit d'un terme de base, le troisième participant est toujours facultatif; ici, comme dans le groupe précédent, la manipulation syntaxique va généralement consister à supprimer le deuxième participant, soit en laissant le troisième variable, soit en figeant la postposition.

- k55 - k55 - k55 verser y (et localisation de z)
- participant 2 donne avec :
- z pour k55 .....l5 se lancer sur z
- à terre k55 t55 s'incliner
- k5 - k5e - k5 donner y ( à z )
- z chez k5 .....l5 suivre z

## B - Utilisation de la variable sémantique .

Dans ce cas, en conservant toujours la même structure syntaxique, la fabrication de nouveaux termes va s'organiser dans la progression suivante :

## I - PARADIMES LIBRES .

Les symboles - x, y, z - (les trois participants possibles liés à la présence d'un verbe), peuvent être remplacés par n'importe quel terme des catégories susceptibles d'occuper ces fonctions respectives, dans les limites bien sûr, que le sens du procès autorise. Dans cette série, tous les mots conservent leur autonomie sémantique et le sens de l'ensemble est égal à la somme des sens des constituants, participants et procès.

Exemples :

Procès de base à un participant :

- k55 - k55 - k55 x passer m5 k55 je suis passé
- w5d - w5e - w5 x partir m5 w5d je suis parti
- d5 - d6e - d5 x arriver m5 d5 ma femme est arrivée

Procès de base à deux participants :

- t5 - t55 - t5 tresser m5 k55 t5 j'ai tressé un panier
- d5 - dli - d5 tuer y5r5 k5' s5r5 d5 ce lion a tué un mouton

## Procès de base à trois participants :

dā - dĕē - dā	mettre	mā sīi dā wū lī	j'ai mis de la viande dans le tō
kāā - kĕē - kāā	verser	á yō kāā dōō né	il a versé la bière dans le canari
pĕ - pīi - pĕ	dire	l3 lĕ: sōc pĕ à nĕ	la femme lui a dit un mensonge

Dans toutes ces séries qui sont constituées par les termes de base, en position 1, 2, 3, peuvent apparaître n'importe quel substantif.

## 2 - PARADIGMES BLOQUES .

Dans cette grande série vont apparaître trois sous-séries déterminées par une fermeture de plus en plus grande du paradigme du ou des participants.

A - Les participants constituent avec le verbe un syntagme obligatoire. Le choix des termes ne peut plus se faire qu'à l'intérieur d'une même classe d'objets; de son côté, le procès commence à perdre son sens plein pour ne retenir que ce qui, dans ce sens, correspond au sens du ou des participants.

Mais il faut remarquer que, dans cette sous-série, tous les constituants sont encore exprimés.

vū - būi - bū	<u>ouvrir</u> + participant 2 limité à la classe des personnes =		
	réveiller	mā dīi: mā bū	mon père m'a réveillé
dō - dōe- dō	<u>arriver</u> + un 2ème participant limité à la classe des objets constructibles =		
	construire	á kēoj dō	il a construit une case
dā - dĕē - dā	<u>mettre</u> + participant 2 limité à la classe des plantes cultivables =		
	semer	á wūi dā	il a semé du mil
	+ participant 2 limité à la classe des types de paroles =		
	raconter	á nyūy dā	il a raconté un conte

B - Dans cette nouvelle sous-série, le choix se réduit à un seul terme et, de même que dans la sous-série précédente, les termes continuent de conserver une certaine autonomie bien qu'ils ne soient pas toujours exprimés séparément en français, par ailleurs, le sens du procès est encore réduit :

## a) Transformation du participant 2 en pronom réfléchi :

nārĕ-nārĕ-nārĕ	<u>aimer</u>	mā n nĕāy kĕ nārĕ	j'aime cet enfant
<u>réver</u>	mā n ĕn nārĕ ĕn nĕ		je rêve à toi

tōē - tōē - tōē	<u>déchirer</u>	mā mā mōnāā tōē	j'ai déchiré mon pagne
	porter ou prendre avec peine	á nĕn tōē kĕ yō dōō nĕ	il porte péniblement le canari de bière
zōō - zōē - zōō	<u>mesurer</u>	á gārāsā zōō	il a mesuré la plantation
	se préparer pour	á ĕn zōō zōn nĕ	il s'est préparé pour la fête

## b) réduction des participants à un terme unique.

Dans bien des cas, la traduction donne un terme unique, mais on remarquera que ce terme représente toujours la réalisation en action d'une notion nominale .

## - Blocage du deuxième participant :

<u>mesurer</u>	imiter	lĕj zōō	voix/mesurer
<u>prendre</u>	courir	bāa sī	course/prendre
<u>trouver</u>	accoucher	nĕ yĕ	enfant/voir
<u>mûrir</u>	entendre	bōo mā	parole/mûrir
<u>remplir</u>	acquitter s	lĕ pá	bouche/remplir
<u>mettre</u>	plaisanter	yāa dā	rire/mettre
<u>enlever</u>	uriner	mōō bō	urine/enlever

## - Blocage du troisième participant :

Ceci peut se réaliser, soit avec un nom, soit avec un indéfini, soit encore en réduisant à une seule possibilité le choix de la post-position, ce qui laisse une certaine ouverture au nominal qu'elle régit.

<u>mettre</u>	accompagner	dā zīi	mettre/chemin
<u>verser</u>	réunir	kāā kūy	verser/ensemble
<u>devenir</u>	se dépêcher	bāa fūū	devenir/vite
<u>laisser</u>	abandonner	tōa wólāj	laisser/là-bas
<u>verser</u>	ajouter	kāā .... lī	verser/.....ches
<u>prendre</u>	supporter	sāā ....lī	prendre/.....ches

On pourrait ainsi multiplier les exemples, car le principe qui fonctionne dans cette série est extrêmement productif, mais comme il apparaît de façon encore plus claire en montrant tout les termes que l'on peut obtenir sur la base d'un seul radical, nous allons donner maintenant cette deuxième série d'exemples. Nous commencerons par donner deux exemples de verbes, puis ensuite nous prendrons un terme nominal représentant une partie du corps, car c'est avec cette catégorie de nominaux que ce principe d'exploitation maximum des possibilités syntaxiques de

la langue apparaissent plus clairement

CREATION A PARTIR D'UNE BASE VERBALE

	Participant 1	R	Participant 2	Procès	Participant 3	Post.	
BSAE	x		y	kó	z	lā	donner
	x		o	kó	z	lé	suivre
	x		lé	kó	z	lā	permettre
	x		sō	kó	z	nā	insulter
	x		lērē	kó	kó z	nē	discuter
	x		classe réduite	kó	z	lé	couvrir
	x		gúgúrú	kó	o		honorer
	x		gúlé	kó	o		grandir
	x		sáǎ	kó	o		jouer
	x		búrú	kó	o		être trempé
	x		kéré	kó	o		diminuer
	x		nyá	kó	z	nā	demander, prier
x		ēn tó	kó	z	lón	écouter	
BASE	x		y	pé	z	nē	dire
	x		séwó	pé	o		lire
	x		wū	pé	o		pleurer
	x		tē	pé	o		briller
	x		pií	pé	o		jouer de la flûte
	x		lē pií	pé	o		siffler
	x		pēē	pé	z		souffler sur
	x		sē	pé	z		gronder
	x		kōǎ	pé	kó z	nē	s'adapter à

Signalons toutefois que tous les termes de procès n'admettent pas un nombre aussi important de combinaisons, mais tout de même ce procédé fonctionne avec une vingtaine de termes, et parmi les autres, bon nombre d'entre eux peuvent présenter trois ou quatre combinaisons.

Maintenant, nous allons examiner l'utilisation d'un terme d'une partie du corps, mais au préalable il est nécessaire de donner quelques indications sur les contraintes de construction liées à cette catégorie. En effet, en Sàñ, les termes des parties du corps sont obligatoirement précédées par la désignation de l'individu, nom propre, nom commun ou pronom personnel :

Exemple :

avec /mii/ tête on dira obligatoirement

/ mā mii / ma tête

/sùí mii l / la tête du cheval

Or cette caractéristique, comme nous l'avons signalé au début de cet exposé, va permettre, tout en modifiant le sens du verbal, grâce à son association à une partie du corps, de pouvoir néanmoins nommer le participant, et ceci est très certainement la raison pour laquelle, non seulement ces termes vont être utilisés massivement, mais surtout, on pourra aussi les trouver dans la position du participant 1, ce qui, si l'on se souvient de tous les exemples précédents, est tout à fait impossible dans les autres cas.

CREATION DE VERBAUX AVEC UN TERME DES PARTIES DU CORPS

Tous les termes ne présentent pas la même productivité, mais les mots qui signifient : oeil, bouche, foie, tête, pied, main, visage, esprit et fesses, sont extrêmement fréquents. Nous en choisirons un - foie - qui présente toute une série d'expressions très intéressantes.

BASE	foie / fòd /	en relation avec participant 1
être de mauvaise humeur	" cet homme est de mauvaise humeur "	
se maîtriser	" cet homme sait se maîtriser "	
être irascible	" le courtaud est irascible " (proverbe)	
être épuisé	" je suis épuisé "	
être peiné	" vous avez de la peine ? "	
être fâché	" je suis fâché "	
être mécontent	" cette femme est mécontente "	
avoir le coeur serré,	" cet homme est tout crispé "	
avoir la nausée	" j'ai la nausée "	
se calmer	" vous vous calmeres "	

- s'éteindre* " *cette femme va s'éteindre* "  
 lō kē fōd à rē kūrī / femme/cete/foie/ R - mod.fut./ couper /  
*se réjouir* " *je ne réjouis avec toi* "  
 mā fōd à kōō kōe kē ēn nē /moi/foie/ R / bon/donner/avec/toi/avec /

en relation avec participant 2

- plaire* " *cela vous plaira* "  
 à rē kā fōd sī /il R- mod.fut. / vous/ foie/ prendre/  
*se réjouir aux dépens de* " *il va se réjouir à vos dépens* "  
 à rē ēn fōd nyēē kā lā /il R - mod.fut./pr.réfl./foie/avoir froid/vous/s/  
*se décourager* " *cela va nous décourager* "  
 à rē wō fōd bōe à bāā nē /il R-mod.fut./nous/foie/enlever/lui/endroit/sur/  
*laisser x tranquille* " *il nous laissera tranquille* "  
 à rē wō fōd tōā à bāā nē /il R-mod.fut./nous/foie/laisser/lui/endroit/sur/  
*irriter* " *cette personne m'irrite* "  
 mīn kē n mā fōd sāi /personne/cette/ R / moi/foie/ prendre /  
*faire une confidence* " *il m'a fait une confidence* "  
 à mā fōd pē /il R /moi/foie/dire/  
*garder rancune* " *il m'en garde rancune* "  
 à n mā fōd bōe /il /R / moi/foie/ enlever /  
*supporter* " *il supportera la mauvaise nouvelle* "  
 à rē ēn fōd dōā nōōn dā bārā lā /il R /pr.ref./foie/attacher/nouvelle/  
*se retenir* " *il se retiendra* "  
 à rē ēn fōd mūi /il R - mod.fut. / pr.réf./foie/avalier /  
*être courageux* " *cet homme est très courageux* "  
 gīi kē n ēn fōd tēē /homme/ce/R /pr.réf./foie/ être rouge /  
*faire de la peine à* " *il m'a fait de la peine* "  
 à mā fōd būsū / /il R /moi/foie/ être malade /  
*prendre patience* " *prends donc patience !* "  
 mē ēn fōd kū lē /que/ R pr.réf. /foie/ saisir/vraiment/

en relation avec participant 3

- faire mal au coeur* " *cela vous fera mal au coeur* "  
 à rē wōe kā fōd ganāā /il R - mod.fut. entrer/vous/foie/sur /  
*agir selon son bon plaisir* " *il agit toujours selon son bon plaisir* "  
 à n zēnē à diē fōd dūn lī bārā.bārā / il/R/faire/lui/même/foie/plaisir  
 vers/toujours /  
*faire plaisir, plaire* " *ta parole m'a plu* "  
 ēn bōo lē. kāā mā fōd lā /toi/parole/la/R / verser/moi/foie/sur

En conclusion nous voudrions faire deux remarques.

Tout d'abord, nous avons dit, au début de cet exposé, qu'il existait quelques composés dans la catégorie verbale et il est vrai qu'en appliquant les critères

que l'on utilise pour déterminer si l'on est en présence d'un composé, certains de ces ensembles pourraient être considérés comme des composés:

pronom réfléchi + verbe / n nārā / rêver

verbe + nominal exprimant une localisation / dā zīi / accompagner

partie du corps + verbe / fōd sī / plaire à

dans la mesure où aucun élément ne peut être intercalé entre le mot et le verbe d'une part, et que d'autre part, ces termes, compte tenu de la catégorie grammaticale à laquelle ils appartiennent, ne peuvent pas admettre de déterminants. Mais, étant donné qu'ils s'inscrivent parfaitement dans la systématique du procédé de fabrication de nouveaux termes de procès que nous venons de décrire, il nous semble beaucoup plus conforme à la logique de la langue de les traiter comme tous les autres ensembles. Comme on l'a vu, c'est en fait, un autre principe qui sous-tend la formation de nouveaux verbaux à partir des radicaux de base, et ces ensembles, au même titre que tous les autres, s'y conforment parfaitement, en respectant toujours les règles syntaxiques de leur catégorie grammaticale.

Enfin, nous voudrions souligner que ce système de formation de nouveaux termes comporte néanmoins quelques inconvénients. En effet, outre qu'il impose une rigidité absolue à l'énoncé, parce que justement la construction obéit toujours aux règles de construction syntaxique, il est parfois extrêmement difficile de déduire le sens de l'ensemble ainsi constitué si, par ailleurs, les regroupements permettent de mieux circonscrire la signification profonde et le symbolisme attaché à chacun des termes et ce, notamment, pour les parties du corps.